

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 2

Artikel: Billet de Ronceval : la cave !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231721>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La cave !...

Volontiers farceur, Victor disait :

« Moi, je suis aussi spéléologue, vu que je connais par cœur le sous-sol de la commune ! »

Que oui, qu'il s'y connaît : pas une cave où il n'ait mis le pied, et il s'y retrouve, pour sortir, à croire qu'il a un sens de plus.

La cave ! Pour certains, c'est l'abomination de la désolation. On y voit un enfer terrestre, où les hommes se perdent et gaspillent le meilleur d'eux-mêmes. Pour d'autres, c'est une sorte de paradis, avec un climat toujours égal et un air truffé de microbes bien-faisants.

Ils y descendent, pour se remonter le moral, qu'ils disent, et s'y régalent bien à l'abri des jaloux, des quinteux. Par le fait que les dames n'y abondent guère, ils s'y trouvent comme en un paradis pour hommes seuls, où nulle voix vengeresse ne s'élève, où nulle parole acide et lourde de reproches ne vient troubler d'heureux moments.

La cave ! C'est un peu ça, et c'est mieux que ça ! D'abord, la compagnie est choisie : on n'y descend pas avec des gens prêts à vous sauter contre, avec des gars tout gonflés de rancunes, de revendications, agressifs comme des chats borgnes. On s'y rencontre avec des amis ou, tout au moins, des gens paisibles qui ne vont pas vous chercher rogne sur des mots ou des intentions. Tout comme les Turcs cherchent une trêve dans leur fameux café — ce café dont la préparation est presque un culte ! — les gens de chez nous songent en souriant à ce vieux dicton :

Le bon vin réjouit le cœur de l'homme !

La cave ! On est là, dans cette jolie demi-lumière où l'on se voit moins pouet que dehors, on sait qu'on a le

temps, ou bien on le prend, rien ne presse, on est là !... et on y est bien. Bien sûr que les grandes pensées élèvent l'âme, mais les petits verres vont droit au cœur, le rendent moins lourd. Pendant qu'une fine goutte vous descend le coraillon, on oublie les jambes qui se font lourdes, le cœur un brin serré, et les vilains moments que tout un chacun connaît. Grâce à ces instants de détente, on ne se sent pas meilleurs, mais on est ragaillardis, adoucis, calmés... et plus larges d'idées.

La cave ! Si l'on enfermait dans un carnotzet bien fourni ces grands énervés qui veulent éméluer ceux d'en face, sans trop penser au fameux contre-coup du choc, et qu'on les y tienne jusqu'à ce que, ayant bu et songé, ils promettent de ne plus jamais recommencer, on aurait vite fait la paix, pour toujours, sans grands frais, sans recourir à ces fameuses concessions qui font regermer des rognés interminables.

Quand on a fait « Santé » et qu'on a parlé de « conservation », et qu'on s'est bien regardé en face, il faudrait être moins que rien pour oser encore risquer parler de guerre, ou bien ?

St-Urbain.

AMIS ROMANDS

qui venez à Lausanne

Pour bien manger...

à peu de frais... !

LE LANDOR

bat tous les records !...

Chez cet ami Robert Rappaz

Route du Tunnel 1 (Près de la Riponne)